



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES
Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

I
(Suite)

—C'est fait, répondirent ses deux compagnons de chaîne.

Ils entrèrent dans l'Hôtel et s'assirent confortablement dans un petit salon attenant à la buvette.

Après avoir absorbé une première consommation, Caraquette prit la parole.

—Ah ça, dit-il, lor qu'on a pensionné ensemble pendant trois mois chez Payette, on doit oublier les vieilles rancunes. Dev-nous amis tous trois, aidons-nous les uns les autres et je promette que si je réussis dans une de mes entreprises je vous donnerai à chacun une large part du gâteau. Vous, Bénoni vous pourrez vous mettre en ménage avec Ursule. Quand à vous Cléophas, vous aurez la confiance de la comtesse de Bouctouche, et elle vous récompensera grassement si vous parvenez à lui faire retrouver un trésor qu'elle a perdu.

—Ah, oui da, oui, dit Cléophas en prenant un air penché et songeant probablement à l'argent qu'il avait caché dans le cimetière militaire. Oui, mais il y a une petite difficulté. C'est mon affaire de St-Jérôme. Vous, monsieur Caraquette, vous pouvez vous vanter de m'avoir fourré dans de jolis draps.



LA COMMISSION DU TARIF

MM. Cartwright, Field'ng et Mowat sont d'opinion que le veau est assez vieux pour être sevré, et que la mère dépérit pour avoir nourri trop longtemps.

La police de Ste-Sophie et de St-Jérôme va se mettre à mes trousses et finira par me pincer. Vous savez tous, que je suis innocent du crime dont Ursule m'a accusé, incoquant comme le petit poulet qui tette sa mère.

Caraquette reprit :

—Tenez, Cléophas, si vous voulez me jurer aujourd'hui une obéissance aveugle dans l'entreprise que j'ai commencée, je me charge de vous tirer d'embarras. Ursule retirera sa plainte devant les magistrats et les autorités ne vous inquiéteront plus.

—Je vous le jure à une condition ; c'est que vous prendrez tous les moyens de m'empêcher de tomber entre les mains de la police.

—Fiez-vous à moi, c'est entendu et bien compris.

—Comptez sur moi, dit Bénoni, je suis votre homme.

—Dans ce cas, reprit Caraquette. Je vais me mettre à l'œuvre dès aujourd'hui. Trouvez vous tous deux sur la petite rue Ste-Thérèse demain à dix heures du soir. Je vous donnerai alors mes instructions.

Les trois amis trinquèrent encore plusieurs fois et sortirent de l'Hôtel.

Caraquette et Cléophas suivirent la rue Notre-Dame jusqu'au carré Dalhousie.

Bénoni prit la direction de la maison du père Sansfaçon où il devait faire sa première visite à Ursule qui était sortie de la prison des femmes en compagnie de Madame de Bouctouche.

II

MINES ET CONTRE-MINES

Bénoni entra chez le père Sansfaçon au moment où celui-ci s'assoyait à table pour prendre son déjeuner, composé de grillades de veau salé et des patates revenues dans la poêle avec des oignons.

Madame Sansfaçon ouvrit la porte au cavalier d'Ursule en lui faisant une moue de mauvaise augure. Pour le saluer elle lui dit :

—Tiens, c'est toi, visage ! Tu viens de chez Payette ?

—Quel mal y a-t-il à ça ? Votre vieux y a passé quelque temps.

—Alors, allons, la vieille, fit le vieux charretier, dont la langue s'était épaissie par une couple d'absinthés prises avant son repas. Bénoni et moi, nous sommes gros mauche. Il est presque de la famille, quoi ! Viens, Bénoni, on va te mettre un couvert et tu vas déjeuner avec moi.

La mère Sansfaçon ne regardait pas Bénoni d'un bon œil. Elle lui attribuait tous les troubles survenus dans son ménage. Son vieux était devenu paresseux et ivrogne. Il avait vendu l'a-

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille Partout